

Le Garçon et le Héron de Hayao Miyazaki © 2023 Studio Ghibli



L'ÉDITO DE GUILLAUME BACHY, PRÉSIDENT DE L'AFCAE

## Pour une réforme plus juste

Pour commencer cet éditorial, quelques mots sur une lutte qui dure depuis 7 mois. Regroupés dans un même mouvement, les scénaristes ont combattu et les acteur·rices américain·es se battent encore pour faire entendre leurs droits dans la filière cinéma outre-Atlantique. Cette mobilisation s'ajoute à celle des technicien·nes qui s'opposent à l'ubérisation de leurs métiers induite par les plateformes numériques et leur volonté de baisse des coûts à tout prix dans la production de leurs programmes. Cette lutte, nous l'avons suivie avec intérêt : premièrement, parce que cela va bouleverser les plannings des sociétés de distribution et l'arrivée des films sur nos écrans ; deuxièmement car cela met en lumière l'amplification d'une certaine précarité dans la filière ; troisièmement, puisque les événements que l'on observe aux États-Unis sont parfois les prémices de mouvements identiques sur notre territoire. Qu'un film naisse d'un scénario écrit avec ChatGPT et joué par des acteur·rices virtuel·les au pays de Beaumarchais et des frères Lumière serait un total paradoxe, mais face à la révolution numérique, rien n'est impossible. Et si nous pouvons craindre que cette situation devienne prochainement notre actualité, aujourd'hui nos enjeux sont ailleurs, car la réforme du classement Art et Essai est en marche.

Lors du congrès de la FNCF à Deauville, le président du CNC a rappelé que « l'enveloppe Art et Essai était le dispositif du CNC qui avait le plus

augmenté ces dernières années », et que « si c'était possible, il ferait tout pour augmenter cette enveloppe », car « c'est une priorité du CNC et du gouvernement de travailler sur cette réforme de l'Art et Essai qui a un impact très clair sur la diffusion culturelle et l'éducation à l'image ». Rappelons ici que le budget du soutien sélectif Art et Essai avait été porté de 16 à 16,5 millions en 2019, pour atteindre 18 millions en 2021 (avec des fonds du plan de relance) et passer à 18,5 millions pour 2023 avec l'adjonction d'une partie du Fonds Jeunes Cinéphiles.

Pour l'AFCAE, la recherche d'un classement plus juste passe par une meilleure prise en compte des territoires, de la diversité des programmations et avant tout par une plus grande reconnaissance du travail spécifique réalisé par les salles Art et Essai. Pour être plus clair, aujourd'hui le classement Art et Essai prend en très grande majorité la programmation et très peu l'animation dans son calcul de la subvention. Le CNC avance le ratio de 80% d'automatique et de 20% de sélectif, soulignant la très faible prise en compte des actions des salles dans leurs classements.

À notre sens, la prime, qui vient soutenir une politique culturelle publique, doit mieux suivre les efforts des salles en termes d'accompagnements des films Art et Essai : animations, avant-premières, ateliers, organisation de rencontres, éducation aux images, dispositifs scolaires, prise en charge d'emplois et de salaires de médiateur·ices, etc.

→ SUITE EN DERNIÈRE PAGE

Focus sur  
la fréquentation  
Art et Essai

P.2-3

Un an  
du Comité  
15-25

P.9

Retour sur  
les Rencontres  
Jeune Public

P.10-12

Congrès  
de la FNCF  
à Deauville

P.13

# Anatomie d'une rentrée réussie

Avec l'automne, les films cannois continuent à investir les salles. La performance des nouveaux entrants dans le top, en grande majorité français, témoigne de l'intérêt toujours prégnant des spectateur·rices pour les œuvres Art et Essai tricolores.

Depuis sa sortie le 23 août sous pavillon Le Pacte, la Palme d'or de Justine Triet, *Anatomie d'une chute*, fait mouche. Deuxième Palme remportée par une cinéaste française après *Titane* de Julia Ducournau en 2021, le drame judiciaire franchit le cap du million d'entrées, s'installant à la troisième place du top. Fort d'un séduisant bouche-à-oreille, avec un recul de fréquentation de 24% seulement entre la première et deuxième semaine d'exploitation, *Anatomie d'une chute* est le plus grand succès en date de la réalisatrice. Il devance largement les scores enregistrés par ses deux derniers films sur une période équivalente : 604 719 entrées pour *Victoria* en 2016 et 326 106 pour *Sibyl* en 2019. *Le Livre des solutions*, sorti le 13 septembre chez The Jokers Films et présenté à la Quinzaine des Cinéastes en mai dernier, marque le retour au cinéma de Michel Gondry, après huit ans d'absence. Sorti sur 374 copies, le film autobiographique ayant Pierre Niney et Blanche Gardin en têtes d'affiche a séduit 415 513 spectateur·rices au cours de quatre semaines d'exploitation. À noter également le démarrage encourageant du dernier opus de Thomas Cailley, *Le Règne animal* (StudioCanal), qui cumule 224 476 entrées lors de sa première semaine d'exploitation. Révélé en 2014 avec *Les Combattants*, le réalisateur est revenu sur la Croisette avec un film où Romain Duris et Paul Kircher, père et fils, tentent de faire face à une vague de mutations qui envahit leur monde. Une proposition audacieuse, qui confirme le dynamisme de la production de films fantastiques français. Le top 30 accueille également le film romantique du cinéaste finlandais Aki Kaurismäki, *Les Feuilles mortes* (Diaphana Distribution), qui réunit 219 532 amateur·rices depuis sa sortie le 20 septembre, sur une combinaison initiale de 240 copies. Auréolé du Prix du Jury au Festival de Cannes, ainsi que d'une mention spéciale du Prix des Cinémas Art et Essai, le film jouit d'un bon bouche-à-oreille, avec une affluence en recul de seulement 36% entre la première et deuxième semaine en salles. Alors que les productions américaines brillent par leur absence en ce début d'automne, avec seulement quatre titres sortis depuis début septembre, nous constatons que six des sept nouveaux entrants dans le top sont français. Nous notons le coefficient Paris-province de *La Petite* de Guillaume Nicloux, le plus élevé du classement (21,8), signe d'une forte appréciation du film en dehors de la capitale. La fin d'année sera animée par de belles nouveautés cannoises telles que *How to Have Sex* de Molly Manning Walker le 15 novembre, *La Chimère* d'Alice Rohrwacher le 6 décembre et le dernier opus du maître japonais Hayao Miyazaki, *Le Garçon et le Héron*, qui illuminera les salles à partir du 1<sup>er</sup> novembre. ●



Le Procès Goldman de Cédric Kahn © Séverine Brigeot

## Top 30 des films recommandés Art et Essai au 10/10/2023

| Films   | Entrées   | Nb copies en sortie nationale | Total Cinémas programmés | Coefficient Paris Province* |
|---|-----------|-------------------------------|--------------------------|-----------------------------|
| 1. <i>Oppenheimer</i> (Universal Pictures France)           | 4 425 674 | 668                           | 1389                     | 8,2                         |
| 2. <i>Babylon</i> (Paramount Pictures France)               | 1 502 800 | 584                           | 1306                     | 4,6                         |
| 3. <i>Anatomie d'une chute</i> (Le Pacte)                   | 1 192 037 | 379                           | 1248                     | 5,0                         |
| 4. <i>Je verrai toujours vos visages</i> (StudioCanal)      | 1 165 029 | 462                           | 1298                     | 6,3                         |
| 5. <i>Tirailleurs</i> (Gaugmont)                            | 1 158 451 | 554                           | 1337                     | 9,6                         |
| 6. <i>Mon crime</i> (Gaugmont)                              | 1 091 214 | 600                           | 1346                     | 6,2                         |
| 7. <i>The Fabelmans</i> (Universal Pictures France)         | 916 080   | 502                           | 1351                     | 4,2                         |
| 8. <i>Jeanne du Barry</i> (Le Pacte)                        | 763 740   | 640                           | 1300                     | 6,3                         |
| 9. <i>L'Amour et les forêts</i> (Diaphana Distribution)     | 650 656   | 458                           | 1247                     | 5,7                         |
| 10. <i>Suzume</i> (Eurozoom)                                | 542 788   | 384                           | 944                      | 5,8                         |
| 11. <i>La Syndicaliste</i> (Le Pacte)                       | 497 662   | 472                           | 1209                     | 8,0                         |
| 12. <i>Un métier sérieux</i> (Le Pacte)                     | 463 806   | 655                           | 1185                     | 7,0                         |
| 13. <i>Yannick</i> (Diaphana Distribution)                  | 439 091   | 301                           | 1021                     | 3,3                         |
| 14. <i>Le Livre des solutions</i> (The Jokers Films)        | 415 513   | 374                           | 951                      | 4,9                         |
| 15. <i>Les Algues vertes</i> (Haut et Court)                | 403 968   | 435                           | 1134                     | 12,4                        |
| 16. <i>Les Cyclades</i> (Memento Distribution)              | 381 013   | 443                           | 1090                     | 8,8                         |
| 17. <i>La Petite</i> (SND)                                  | 373 853   | 570                           | 894                      | 21,8                        |
| 18. <i>Asteroid City</i> (Universal Pictures France)        | 340 714   | 199                           | 999                      | 3,0                         |
| 19. <i>Tár</i> (Universal Pictures France)                  | 318 407   | 187                           | 824                      | 2,9                         |
| 20. <i>Empire of Light</i> (The Walt Disney Company France) | 292 429   | 212                           | 975                      | 3,7                         |
| 21. <i>Omar la fraise</i> (StudioCanal)                     | 289 472   | 360                           | 904                      | 5,2                         |
| 22. <i>Divertimento</i> (Le Pacte)                          | 266 673   | 282                           | 865                      | 10,6                        |
| 23. <i>La Famille Asada</i> (Art House Films)               | 251 951   | 108                           | 849                      | 3,3                         |
| 24. <i>The Son</i> (UÇG Distribution)                       | 234 652   | 332                           | 990                      | 5,7                         |
| 25. <i>Le Règne animal</i> (StudioCanal)                    | 224 476   | 427                           | 480                      | 6,0                         |
| 26. <i>Acide</i> (Pathé Films)                              | 220 735   | 458                           | 708                      | 10,4                        |
| 27. <i>Les Feuilles mortes</i> (Diaphana Distribution)      | 219 532   | 240                           | 553                      | 3,5                         |
| 28. <i>The Whale</i> (ARP Sélection)                        | 213 160   | 230                           | 809                      | 3,1                         |
| 29. <i>Vers un avenir radieux</i> (Le Pacte)                | 211 594   | 245                           | 890                      | 3,3                         |
| 30. <i>Le Bleu du cañan</i> (Ad vitam)                      | 209 840   | 133                           | 810                      | 4,4                         |

\* Coefficient Paris Intramuros/Province

## Verdict en faveur du Procès Goldman

Sorti le 27 septembre, *Le Procès Goldman* de Cédric Kahn a cumulé plus de 170 000 entrées au cours de ses deux premières semaines d'exploitation.

Un mois après la sortie d'*Anatomie d'une chute*, un deuxième film de procès suscite l'enthousiasme des Français·es. Présenté en ouverture de la Quinzaine des Cinéastes et soutenu par le groupe Actions Promotion de l'AFCAE, *Le Procès Goldman* (Ad Vitam) a bénéficié d'un accueil favorable tant de la part de la presse que des spectateur·rices, comme en témoigne son solide démarrage : 105 434 entrées cumulées sur 230 copies au terme de sa première semaine. Grâce à cet engouement, le film voit son nombre de copies augmenter de 55% lors de sa deuxième semaine en salles. De quoi placer ce drame judiciaire sur la bonne voie pour atteindre les 350 000 entrées en fin d'exploitation. ●

## Jeunes filles en quête d'évasion

Depuis sa sortie en version restaurée le 12 juillet, *Virgin Suicides* de Sofia Coppola (Carlotta Films) a séduit près de 25 000 spectateur·rices, signe d'un engouement particulier pour un film incandescent, devenu culte.

Ce premier passage derrière la caméra de la cinéaste new-yorkaise nous éblouit toujours par sa manière sincère et éthérée de représenter la jeunesse. Sorti initialement en 2000, le film constitue la première rencontre avec son actrice fétiche et collaboratrice, Kirsten Dunst, qu'elle dirigera par la suite dans deux autres films : *Marie-Antoinette* en 2006 et *Les Proies* en 2017. *Virgin Suicides* a fait son effet sur les membres du groupe Patrimoine / Répertoire, conquis par l'excellente qualité de la restauration et par la redécouverte de ce film intemporel, qui marque la révélation d'une grande cinéaste. Sa programmation dans le cadre du Festival Play it again ! (13-26/09), organisé par l'ADRC et mettant à l'honneur les héroïnes au cinéma, a permis au film de trouver un nouvel élan, lui ajoutant plus de 2 600 entrées sur la période du festival. Le dernier opus de la cinéaste, intitulé *Priscilla*, est prévu pour une sortie en France le 3 janvier 2024, sous la bannière d'ARP Sélection. ●



Virgin Suicides de Sofia Coppola © 1999 Virgin Suicides LLC. Tous droits réservés

## À Hollywood, gain de cause pour les scénaristes

Après cinq mois de lutte acharnée, les scénaristes américain·es ont enfin pu ranger leurs pancartes de grève pour retrouver le chemin de la *writer's room*. Un accord entre leur syndicat et l'Alliance of Motion Picture and Television Producers (AMPTP), représentant les grands studios et les plateformes de streaming, a officiellement été conclu le 27 septembre.

Cela faisait 148 jours que les membres de la Writers Guild of America (WGA), rejoints le 13 juillet par les comédien·nes du cinéma, de la télévision et de la radio, réunis sous la bannière SAG-AFTRA, manifaient dans les rues de Los Angeles avec un même cheval de bataille. Dans le cadre d'un nouvel accord sur trois ans, les deux syndicats ont revendiqué auprès de l'AMPTP une revalorisation de leurs rémunérations, une meilleure distribution des *residuals*<sup>1</sup> provenant des plateformes de streaming ainsi que des garanties concernant l'intelligence artificielle (IA), actuellement capable de rédiger des scénarios ou de cloner la voix et l'image des acteur·rices. Après des mois de négociations intenses, l'accord conclu entre les deux parties stipule une augmentation des salaires et un bonus offert par les plateformes de streaming aux scénaristes, basé sur le taux d'abonné·es

actives qui regardent leurs films et séries. Les studios ne pourront pas utiliser l'IA comme prétexte pour réduire ou éliminer le travail des scénaristes ni leurs salaires. De plus, les compagnies de production n'auront pas le droit d'utiliser des scénarios écrits par les membres de la WGA afin d'alimenter et d'améliorer les capacités des logiciels d'IA. Des résultats encourageants pour les acteur·rices, pour lesquels les négociations se poursuivent à l'heure du bouclage de ce Courrier. Après ces mois de pause pour les scénaristes et les acteur·rices, le calendrier des productions américaines en France pour les années à venir sera certainement perturbé. Les premières répercussions se font déjà ressentir sur le marché, avec des films tels que *Dune 2* de Denis Villeneuve ou *Pauvres créatures* de Yorgos Lánthimos, dont la sortie a été décalée de quelques mois. Affaire à suivre. ●

1. Compensations financières versées aux professionnel·les du cinéma en cas de rediffusion de leurs œuvres à la télévision ou sur d'autres supports.

**L'Enlèvement**  
Marco Bellocchio  
Italie, France,  
Allemagne, 2023,  
2 h 15

**Sortie**  
le 1<sup>er</sup> novembre

**Distribution**  
Ad Vitam

Festival de Cannes  
2023 – Compétition  
officielle



## L'Enlèvement

Marco Bellocchio

En 1858, dans le quartier juif de Bologne, les soldats du pape, sur ordre du cardinal, font irruption chez la famille Mortara pour prendre Edgardo, leur fils de 7 ans. L'enfant aurait été baptisé en secret par sa nourrice et la loi pontificale est indiscutable : il doit recevoir une éducation catholique. Les parents bouleversés vont tout faire pour le récupérer. Soutenu par l'opinion publique de l'Italie libérale et la communauté juive internationale, le combat des Mortara prend une dimension politique. Mais l'Église et le pape refusent de rendre l'enfant, pour asseoir un pouvoir de plus en plus vacillant...

Basé sur l'histoire vraie d'un jeune garçon juif kidnappé par les autorités papales, le dernier opus du maestro italien met à nu la tyrannie, le sectarisme et l'abus de pouvoir dans l'Église catholique. Avec une psychologie du personnage principal traitée dans toute sa complexité, et dans un style flamboyant, le nouveau Bellocchio éblouit. ● **Boris Thomas** – *Ciné St-Leu, Amiens*

**Pierre feuille pistolet**

Maciek Hamela

Pologne, France,  
Ukraine, 2023,  
1 h 25

**Sortie**  
le 8 novembre

**Distribution**  
New Story

Festival de Cannes  
2023 – ACID



## Pierre feuille pistolet

Maciek Hamela

Un van polonais sillonne les routes d'Ukraine. À son bord, Maciek Hamela évacue des habitants qui fuient leur pays depuis l'invasion russe. Le véhicule devient un refuge éphémère, une zone de confiance et de confidences pour des gens qui laissent tout derrière eux et n'ont plus qu'un objectif : retrouver une possibilité de vie.

Quelques jours après l'invasion de l'Ukraine, le jeune réalisateur polonais achète un van et aide des millions d'Ukrainiens contraints de tout quitter. Plus tard, il installe dans son véhicule une caméra qui capte avec justesse et force les drames de l'exode. Ce huis clos devient un refuge fragile et transitoire, une zone de confidences et d'aveux de ceux qui n'ont qu'un objectif, échapper à la guerre. Avec une grande délicatesse, ce road movie fait résonner entre elles les scènes de retrouvailles et de séparation. Ce film porte à l'écran la détresse et l'espoir du peuple ukrainien en esquissant le portrait de ses exilés. Juste et poignant. ● **Sylvie Buscaïl** – *Ciné32, Auch*

**La rivière**  
Dominique  
Marchais

France, 2022,  
1 h 44

**Sortie**  
le 22 novembre

**Distribution**  
Météore Films



## La rivière

Dominique Marchais

Entre Pyrénées et Atlantique coulent des rivières puissantes qu'on appelle les gaves. Les champs de maïs les assoiffent, les barrages bloquent la circulation du saumon. L'activité humaine bouleverse le cycle de l'eau et la biodiversité de la rivière. Des hommes et des femmes tendent leur regard curieux et amoureux vers ce monde fascinant fait de beauté et de désastre.

Repéré en 2010 avec le puissant *Le Temps des grâces*, Dominique Marchais avait ensuite confirmé son talent de documentariste patient et méticuleux avec *La Ligne de partage des eaux* (2014) et *Nul homme n'est une île* (2018). Avec *La rivière*, le cinéaste continue de creuser son sillon et de parfaire une grande œuvre esthétique en s'intéressant ici aux problématiques liées aux ressources en eau avec toujours la même acuité et pertinence, sans renoncer à la complexité du sujet mais tout en offrant une dialectique accessible, nourrie de soigneuses observations et inspirée des meilleurs savoirs. ●

**Benoît Piederrière** – *Scène nationale de Bourges*



## Perfect Days

Wim Wenders

Hirayama travaille à l'entretien des toilettes publiques de Tokyo. Il s'épanouit dans une vie simple, et un quotidien très structuré. Il entretient une passion pour la musique, les livres, et les arbres qu'il aime photographier. Son passé va ressurgir au gré de rencontres inattendues.

C'est une année faste pour Wim Wenders. Ici, le réalisateur libre de préférer écouter des cassettes plutôt que Spotify, un homme autonome qui trouve du plaisir à régler sa vie comme du papier à musique. On se délecte justement, durant tout le film, à écouter les chansons de Lou Reed, Patti Smith ou encore la reprise de *House of the Rising Sun* en nippon. *Perfect Days* est une magnifique étude de mœurs, le portrait d'un homme, à la fois ordinaire et complexe, drôle et attachant. Éloigné du matérialisme, le film reconvoque un bonheur perecquien, celui qui se situe dans les strates de la peau, dans l'épaisseur du temps, dans les choses de la vie. ●

**Thomas Pouteau** – *Le Vox, Mayenne*



## La Chimère

Alice Rohrwacher

Chacun poursuit sa chimère sans jamais parvenir à la saisir. De retour dans sa petite ville du bord de la mer Tyrrhénienne, Arthur retrouve sa bande de Tombaroli, des pilleurs de tombes étrusques et de merveilles archéologiques. Arthur a un don qu'il met au service de ses amis brigands : il ressent le vide. Le vide de la terre dans laquelle se trouvent les vestiges d'un monde passé. Le même vide qu'a laissé en lui le souvenir de son amour perdu, Beniamina.

À l'unanimité, nous avons été profondément touchés par les qualités d'écriture et de narration qui sont au service d'une échappée belle poétique, aux accents picaresques. Cet univers singulier et délicat nous offre le bonheur de partager les tribulations d'une troupe face à une civilisation mystérieuse, et qui nous apparaît comme une révélation. Ce film bouleversant et libre fait le pont avec l'âge d'or du cinéma italien. ●

Extrait du discours de **Céline Delfour**, présidente du Jury du Prix des Cinémas Art et Essai au Festival de Cannes 2023



## Les Colons

Felipe Gálvez

République du Chili, 1901. Trois cavaliers sont engagés par un riche propriétaire pour déposséder les populations autochtones de leurs terres et ouvrir une route vers l'Atlantique. Sous les ordres du lieutenant MacLennan et d'un mercenaire américain, le jeune Chilien Segundo, découvre le prix de la construction d'une jeune nation, celui du sang et du mensonge.

Dès le générique, on est envahi par une sensation de grand cinéma qui va se confirmer magistralement. C'est un western étrange et politique, et le titre est sans équivoque : tout est question de colonisation. Il est servi par des personnages âpres et complexes dont les points de vue s'opposent avec habileté mais cohabitent parce que sans alternative. Malgré la période lointaine, le film apporte un éclairage actuel sur ce pays qu'est le Chili, qui se perd et n'en finit pas de se chercher. Mais le film résonne au-delà et peut se transposer partout en questionnant la politique, la domination, les cultures. Un vrai coup de cœur qui, on l'espère, restera dans les mémoires. ● **Vincent Kopf** – *Cinéco, Saint-Martin-de-Lansuscle*



## Fremont

Babak Jalali

Donya, jeune réfugiée afghane de 20 ans, travaille pour une fabrique de Fortune Cookies à San Francisco. Ancienne traductrice pour l'armée américaine en Afghanistan, elle a du mal à dormir et se sent seule. Sa routine est bouleversée lorsque son patron lui confie la rédaction des messages et prédictions. Elle décide d'envoyer un message spécial dans un des biscuits...

Comme dans le film *Un hiver à Yanji* d'Anthony Chen, l'étranger est au centre de l'histoire et de sa difficile intégration dans une autre culture. Donya est considérée comme une traître par les autres réfugiés afghans et culpabilise. Un rejet qui amplifie sa solitude. Un beau portrait mélancolique et nuancé d'une femme au passé douloureux. On est dans la mouvance Jarmusch et Kaurismäki, dans une mise en scène minimaliste qui captive et un noir et blanc qui sied à l'histoire. Le ton sérieux n'exclut pas l'humour, comme les scènes chez le thérapeute. Le film éclaire avec délicatesse et profondeur un sujet d'actualité. ●

**Christian Wrobel** – *Cinéma Casino MJC, Jœuf*



## La Fille de son père

Erwan Le Duc

Étienne a 20 ans à peine lorsqu'il tombe amoureux de Valérie, et guère plus lorsque naît leur fille Rosa. Le jour où Valérie les abandonne, Étienne et Rosa choisissent de se construire une vie heureuse. Seize ans plus tard, le passé ressurgit.

C'est donc l'histoire d'un père qui va (devoir) laisser partir sa fille et d'une fille qui va (pouvoir) quitter son père. En creux, c'est l'histoire d'un amour disparu et d'une mère absente. Pour vivre avec – c'est-à-dire sans – Étienne et Rosa ont inventé une manière bien à eux de passer le temps et d'habiter le présent. De ne rien laisser paraître... Lorsque surgit l'instant d'accorder ses affects à la météo d'un événement imprévu, l'équilibre vacille. Erwan Le Duc rend compte du dérèglement émotionnel / climatique avec des parti pris formalistes, visuels comme sonores. Le récit devient flottant, moins déterminé par le verbe et la linéarité, et on éprouve le passage du répit à la fuite, du détachement à la mélancolie. ● **Sylvie Presa** – *Studio 43, Dunkerque*

**La Chimère**  
Alice Rohrwacher

Italie, France,  
Suisse, 2023, 2 h 11

**Sortie**  
le 6 décembre

**Distribution**  
Ad Vitam

Festival de Cannes  
2023 – Compétition  
officielle – Prix  
des Cinémas Art  
et Essai 2023



**Fremont**  
Babak Jalali

États-Unis, 2023,  
1 h 28

**Sortie**  
le 6 décembre

**Distribution**  
JHR



**Les Colons**  
Felipe Gálvez

Chili, Argentine,  
France, Taiwan,  
Royaume-Uni,  
Danemark, Suède,  
Allemagne, 2023,  
1 h 37

**Sortie**  
le 20 décembre

**Distribution**  
Dulac Distribution

Festival de Cannes  
2023 – Sélection  
officielle, Un  
Certain Regard



**La Fille  
de son père**  
Erwan Le Duc

France, 2023,  
1 h 31

**Sortie**  
le 20 décembre

**Distribution**  
Pyramide  
Distribution



**Ricardo et la peinture**  
Barbet Schroeder  
France, 2023,  
1 h 47  
**Sortie**  
le 15 novembre  
**Distribution**  
Les Films  
du Losange



## Ricardo et la peinture

Barbet Schroeder

Barbet Schroeder nous propose le portrait de son ami Ricardo Cavallo, qui consacre sa vie à la peinture. De Buenos Aires au Finistère, ce film est une invitation à plonger dans l'histoire de la peinture et à découvrir la vie de cet homme qui s'est toujours engagé, jusqu'à transmettre sa passion aux enfants de son village. D'une grotte au bord de l'océan dans le Finistère, qu'il s'évertue patiemment à représenter quand la marée est basse, à une chambre de bonne à Neuilly où il a démarré sa carrière, l'artiste-peintre Ricardo Cavallo se dévoile et révèle une œuvre impressionnante. Cette rencontre proposée par Barbet Schroeder est plus que précieuse et nous plonge dans l'intimité d'un artiste fascinant. Sa capacité à transmettre sa passion, notamment pour Vélasquez, rajoute une épaisseur au personnage. Et dernière belle touche au portrait, il sait créer les meilleures conditions pour que des enfants s'expriment, pinceaux à la main ! On sort de ce film grandi, ému et conquis par cet éloge de la création artistique. ●

William Benedetto – L'Alhambra, Marseille

**Le Garçon et le Héron**  
Hayao Miyazaki  
Japon, 2023,  
2 h 03  
**Sortie**  
le 1<sup>er</sup> novembre  
**Distribution**  
Wild Bunch  
Distribution



## Le Garçon et le Héron

Hayao Miyazaki

Après la disparition de sa mère dans un incendie, Mahito, un jeune garçon de 11 ans, doit quitter Tokyo pour partir vivre à la campagne dans le village où elle a grandi. Il s'installe avec son père dans un vieux manoir situé sur un immense domaine où il rencontre un héron cendré qui devient petit à petit son guide et l'aide au fil de ses découvertes et questionnements à comprendre le monde qui l'entoure et percer les mystères de la vie.

### Soutien Actions Promotion

Visuellement magnifique avec un bestiaire incroyable et des décors somptueux, jouant sur les rapports de l'homme et de la nature avec un récit flamboyant qui aborde tout autant la filiation, l'initiation que la transmission, croisant les mondes réels et imaginaires, jouant avec finesse et humour avec les archétypes et nous plongeant délibérément dans l'obscur et notamment la guerre, il y a tout, ou presque. *Le Garçon et le Héron* est l'apogée de l'œuvre de l'immense Hayao Miyazaki dont la croyance en la puissance du cinéma est impressionnante. ●

William Benedetto – L'Alhambra, Marseille

### Soutien Jeune Public

Quelle claque visuelle : les décors sont somptueux et l'animation a la beauté des plus grands Ghibli. L'histoire complexe, mêlant, dans un développement à tiroirs, les thèmes chers au réalisateur comme le voyage initiatique ou l'écologie, nous entraîne dans un univers captivant, étonnamment sombre et menaçant, montrant que Miyazaki peut encore et toujours nous surprendre. Acceptons donc de le suivre et de nous laisser porter dans ce récit fantastique à l'horizon plein d'espoir qui ne nous livre pas tous ses secrets au premier coup d'œil... ●

Claire Legueil – Cinéma Nestor Burma, Montpellier

**Sirocco et le Royaume des courants d'air**  
Benoît Chieux  
Belgique, France,  
2023, 1 h 20  
**Sortie**  
le 13 décembre  
**Distribution**  
Haut et Court  
À partir de 7 ans



## Sirocco et le Royaume des courants d'air

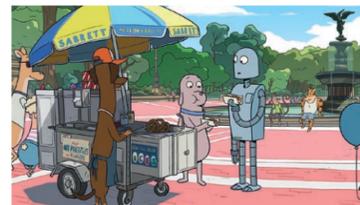
Benoît Chieux

Juliette et Carmen, deux sœurs de 4 et 8 ans, découvrent un passage secret vers *Le Royaume des courants d'air*, leur livre favori. Transformées en chats et séparées l'une de l'autre, elles devront faire preuve de témérité pour se retrouver. Aidées par la cantatrice Selma, elles tenteront de rejoindre le monde réel en affrontant le terrifiant Sirocco, maître des vents et des tempêtes...

On attend beaucoup d'un long métrage d'un réalisateur connu pour ses collaborations précédentes et plus récemment ses courts métrages. Tout ce qu'on a aimé dans les films de Benoît Chieux est réuni là : un univers graphique aux couleurs chatoyantes, de l'humour, une infinie tendresse entre les personnages, une justesse de ton, une délicatesse pour parler de sujets « graves ». Les références facilitent l'entrée du spectateur dans cet imaginaire digne de celui des enfants. Et pour que le spectacle soit total, Pablo Pico a composé une somptueuse musique. C'est beau, doux et puissant à la fois. ●



**Mon ami robot**  
Pablo Berger  
Espagne, France,  
2023, 1 h 41  
**Sortie**  
le 27 décembre  
**Distribution**  
Wild Bunch  
Distribution  
À partir de 8 ans



## Mon ami robot

Pablo Berger

DOG vit à Manhattan et la solitude lui pèse. Un jour, il décide de construire un robot et ils deviennent alors les meilleurs amis du monde ! Par une nuit d'été, DOG, avec grande tristesse, est obligé d'abandonner ROBOT sur la plage. Se reverront-ils un jour ?

Ce premier film d'animation de Pablo Berger, réalisateur entre autres de *Blancanieves* (2012), est jubilatoire. Réitérant sa foi dans la narration sans dialogues, le cinéaste conserve l'esthétique et l'esprit de l'œuvre originelle (roman graphique de Sara Varon) dans ce film truffé de références, de clins d'œil et de trouvailles, réflexion douce-amère sur l'amitié et la solitude dans les grandes villes. ●

Marco Gentil – Le Méliès, Grenoble



## Faux-semblants

David Cronenberg

Deux jumeaux, Beverly et Elliot Mantle, gynécologues de renom, partagent tout : le même appartement, la même clinique, les mêmes idées et les mêmes femmes. Un jour, une actrice célèbre vient les consulter pour stérilité. Les deux frères en tombent amoureux mais si, pour Elliot, elle reste une femme parmi d'autres, pour Beverly elle est « la » femme, et il refuse de la partager avec son frère. Pour la première fois les frères Mantle vont penser, sentir et agir différemment : le début d'une descente vers la folie. Chef-d'œuvre à la fois dérangeant et bouleversant, cette terrifiante descente aux enfers est une pièce unique dans l'œuvre du cinéaste canadien. L'interprétation de l'acteur Jeremy Irons y est doublement exceptionnelle et aurait bien mérité un Oscar. Je ne peux que vous inviter chaudement à rencontrer ces frères Mantle qui sont définitivement très attachants. Bon, je vous laisse car on frappe à ma porte. Ça doit être mon frère jumeau qui veut me proposer une affaire... ●

Jean-Pierre Surle – Le Pesteil, Die



## Déménagement

Shinji Sômai

Ren est une jeune fille dont les parents viennent de divorcer. Son père déménage, et elle doit s'adapter à cette nouvelle vie voulue par les adultes. Révoltée contre le monde des grandes personnes qu'elle interroge avec clairvoyance, elle devra apprendre à grandir et à se réconcilier avec eux au cours d'un cheminement qui l'amènera aux confins de la réalité. Nous ne devrions pas appeler « ressortie » cette comète qui vient éclairer la nuit noire des nouveautés cinématographiques de cette fin d'année. Ce film, réalisé il y a trente ans déjà, semble avoir été fait hier, ou peut-être même demain, c'est un diamant d'épure et de grâce dont la restauration époustouflante vous laissera sans voix. Un immense film sur la famille, après lequel nous comprenons mieux les œuvres de Kore-eda et d'autres. Une héroïne digne de Miyazaki, une photographie parfaite, un scénario mêlant savamment le réalisme le plus délicat et l'imaginaire le plus poétique : une œuvre immanquable. ●

William Robin – Sceni Qua Non, Nevers



## Ozu 120 ans

Rétrospective

À l'occasion des 120 ans de la naissance et des 60 ans de la disparition du maître japonais Ozu, six films rares ou inédits ressortent en salles dans leurs nouvelles restaurations 4K !

*Une femme dans le vent*, drame social et réaliste dans le Japon d'après-guerre réalisé en 1948 et *Les Sœurs Munakata*, réalisé en 1950, composent la première partie de cette rétrospective et viennent témoigner de la collaboration du cinéaste japonais avec la star d'avant-guerre, Kinuyo Tanaka. 4 films rares ou inédits sont réunis pour la 2<sup>e</sup> partie, en salles le 8 novembre. Au programme, *Femmes et voyous*, réalisé en 1933, film muet entre polar et mélodrame, suivi du bouleversant et dramatique *Il était un père*, réalisé en 1942, dans une version inédite incluant des scènes censurées. Les deux comédies dramatiques, *Récit d'un propriétaire*, tourné en 1947, et *Dernier caprice*, un de ses derniers films réalisés en 1961, viendront clôturer cette rétrospective. ●



## Guerre et Paix

Sergueï Bondartchouk

L'histoire se déroule entre 1805 et 1820. Alors que Napoléon 1<sup>er</sup> mène sa Grande Armée toujours plus loin en Russie, la vie continue pour l'aristocratie à Moscou avec ses mondanités et ses petits scandales. À travers une épopée lyrique et étourdissante, *Guerre et Paix* retrace en quatre épisodes l'histoire de deux familles de l'aristocratie russe bouleversée par la guerre. Guerres et Paix ? Riches et Pauvres ? Morts ou Vies ? Tolstoï et Bondartchouk, de la plume à l'image... ou l'adaptation cinématographique demeure-t-elle la délicieuse trahison d'une œuvre littéraire au réalisme généreusement détaillé et aux nombreuses descriptions psychologiques souvent aristocratiques ? Cette tétralogie cinématographique, teintée de sa décennie de création, nous illumine l'âme slave sur fond de guerres napoléoniennes. ●

Florent Paris – Le Luxor, Oloron-Saint-Marie

**Faux-semblants**  
David Cronenberg  
Canada, 1988,  
1 h 55  
**Sortie**  
le 25 octobre  
**Distribution**  
Capricci



**Déménagement**  
Shinji Sômai  
Japon, 1993,  
2 h 04  
**Sortie**  
le 25 octobre  
**Distribution**  
Survivance



**Ozu 120 ans**  
Rétrospective  
Japon  
**Sortie**  
le 25 octobre  
**Distribution**  
Carlotta Films



**Guerre et Paix**  
Sergueï Bondartchouk  
Russie, 1965,  
7 h 02  
**Sortie**  
le 22 novembre  
**Distribution**  
Potemkine Films

Coup de Cœur Comité 15-25



**How to Have Sex**  
Molly Manning Walker

Royaume-Uni, 2023, 1 h 28

**Sortie le 15 novembre**

**Distribution**

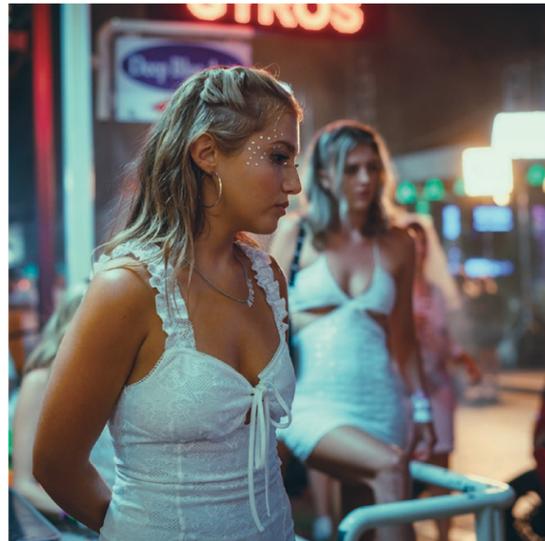
Condor Distribution

Festival de Cannes 2023 – Sélection officielle, Un Certain Regard

*How to Have Sex*  
Molly Manning Walker

Afin de célébrer la fin du lycée, Tara, Skye et Em s'offrent leurs premières vacances entre copines dans une station méditerranéenne. Le trio compte bien enchaîner les fêtes et nuits blanches. Ce voyage de tous les excès a la saveur électrisante des premières fois... jusqu'au vertige.

Pour son premier film, Molly Manning Walker s'attarde sur l'âge de l'insouciance et donne la parole à ses personnages qui expriment librement leur désir sexuel. Pour Tara, jouée par Mia McKenna-Bruce, véritable révélation, un objectif est à atteindre : perdre sa virginité. De manière quasi documentaire, la mise en scène illustre comment un individu peut subir une histoire écrite par la société. Tara découvre la douloureuse épreuve du consentement et l'influence exercée par la pression sociale sur son désir. Le film prend un tournant pourtant dramatique, mais ne sombre jamais dans le pathos, ni cris, ni sanglots ici. La cinéaste fait résonner en chacun·e de nous, la violence de l'apprentissage de vie d'une jeune femme. ● Sabrina Askelou – *Le Méliès, Saint-Étienne*



Coup de Cœur Comité 15-25



**Mars Express**  
Jérémy Périn

France, 2023, 1 h 25

**Sortie le 22 novembre**

**Distribution**

Gebeka Films



*Mars Express*  
Jérémy Périn

En l'an 2200, Aline Ruby, détective privée obstinée, et Carlos Rivera, son partenaire androïde, sont embauchés par un riche homme d'affaires afin de capturer sur Terre une célèbre hackeuse.

C'est un rêve éveillé de voir une production française prendre la SF à bras-le-corps pour arriver à conjuguer réflexions de fond propres au genre et performances visuelles. Nous sommes frappés par son esthétique et sa direction artistique. Le film pioche autant chez *Blade Runner* (1982) de Ridley Scott que *Ghost in the Shell* (1995) de Mamoru Oshii. L'animation, d'une grande qualité – les séquences d'actions sont fluides et brillamment mises en scène – parachève cette réussite graphique. Si les références évidentes se situent du côté du cinéma de genre, c'est vers le film noir que *Mars Express* tend et excelle. À travers cette enquête, le film interroge notre rapport à la science sur le plan technique, moral, voire philosophique. Attachez bien votre ceinture et préparez-vous au décollage. Objectif : Mars. ● Alan Chikhe – *Le Méliès, Montreuil*



Coup de Cœur Comité 15-25



**Mon ami robot**  
Pablo Berger

Espagne, France, 2023, 1 h 41

**Sortie le 27 décembre**

**Distribution**

Wild Bunch Distribution

*Mon ami robot*  
Pablo Berger

DOG vit à Manhattan et la solitude lui pèse. Un jour, il décide de construire un robot et ils deviennent alors les meilleurs amis du monde ! Par une nuit d'été, DOG, avec grande tristesse, est obligé d'abandonner ROBOT sur la plage. Se reverront-ils un jour ?

Le film de Pablo Berger est pour tous publics : enfants, ados et adultes (jeunes ou moins jeunes !). Le cinéma d'animation n'est pas que pour le jeune public. C'est parce que c'est encore loin d'être une évidence que le Comité 15-25 a décidé de soutenir ce film en lui apportant son Coup de Cœur. Pablo Berger conserve l'esprit du roman graphique de Sara Varon qu'il adapte à l'écran en proposant un film sans dialogue, dans lequel il met en scène une version fantasmée du New York des années 1980. Au-delà de ça, *Mon ami robot* a aussi des aspects très universels, sur l'amitié ou sur le rapport des êtres vivants aux machines. Et si vous ne versez pas une larme à la sortie... c'est que vous êtes définitivement un robot! ● Camille Dupuy – *Cinéma Rex, Sarlat*



Le Comité 15-25 fête sa première année!

Depuis novembre 2022, le Comité 15-25 œuvre pour accompagner les salles adhérentes dans leurs actions à destination du Public Jeune. Le moment de tisser un premier bilan et esquisser les perspectives à venir.

Douze mois se sont écoulés depuis que le Comité, composé de 34 exploitant·es et coordinateur·rices d'associations territoriales, se réunit mensuellement pour choisir sa sélection 15-25 et son Coup de Cœur, film qui bénéficie d'un accompagnement spécifique dans les salles adhérentes.

Sur la saison 2022-2023, 36 films ont été identifiés par le Comité et ont été promus via la newsletter mensuelle *La Sélection 15-25*. La diversité de styles cinématographiques, la découverte de jeunes cinéastes issus d'horizons variés, ainsi que la représentation de thématiques liées aux jeunes contemporaines font partie des éléments centraux qui guident les choix du Comité. Cette première sélection se distingue par la présence de 19 premiers longs métrages, en provenance de diverses contrées (16 nationalités différentes) et traitant de sujets tels que la parentalité juvénile, la quête d'identité, la justice sociale et l'écologie.

Afin de mieux soutenir les films sélectionnés, le Comité a collaboré avec diverses associations œuvrant dans des domaines liés aux sujets

explorés dans les Coups de Cœur 15-25. Nous rappelons des partenariats tels que ceux dédiés à la culture hip-hop avec ON2H (Organisation Nationale du Hip-Hop) pour accompagner *Les Rascals* de Jimmy Laporal-Trésor (The Jokers Films) ou encore celui avec le mouvement Extinction Rebellion pour la sortie de *Sabotage* de Daniel Goldhaber (Tandem).

Parmi les actions proposées, peuvent être également citées la mise en place de tournées de cinéastes sur les films *Fifi* de Paul Saintillan et Jeanne Aslan (New Story) ou *Chien de la casse* de Jean-Baptiste Durand (Bac Films) et la conception de quiz clé en main, comme celui dédié aux monstres pour la ressortie de *The Host* de Bong Joon-ho (The Jokers Films). Pour cette nouvelle saison, le Comité 15-25 aspire à soutenir encore plus de films et à diversifier ses outils et partenariats pour

mieux accompagner ses Coups de Cœur. La formation des équipes des salles est un élément essentiel que le Comité développera afin de mieux soutenir les professionnel·les dans leurs actions de médiation auprès des publics jeunes.

Dans cette perspective, des webinaires seront organisés avec des cinéastes ou encore des spécialistes des thématiques ciblées. L'essence du Comité 15-25 reste la même : être un précurseur des goûts et des envies des jeunes afin d'aider les adhérent·es à les emporter dans le souffle de l'Art et Essai ! ●



Bilan de la recommandation 2022

La réunion annuelle du Collège, qui s'est tenue le 13 septembre au cinéma *Les 7 Parnassiens*, en présence de ses membres, du CNC et des institutionnel·les du secteur, a été un moment propice pour présenter le bilan de la recommandation de l'année 2022.

En préambule, Corentin Bichet, chef du service de l'exploitation au CNC, est revenu sur la composition du Collège de recommandation, groupe paritaire hommes-femmes constitué de 50 membres, ainsi que sur le mode de fonctionnement de la procédure de recommandation. Il a rappelé que le Collège a pour mission de visionner l'ensemble des films inédits sortis au cours de l'année afin de se prononcer sur leur caractère Art et Essai et Recherche et Découverte. Depuis 2018, la recommandation est attribuée à priori, ce qui implique le visionnement des films six semaines en amont de leur sortie nationale. Dans le but de fluidifier les opérations du Collège, une recommandation automatique est octroyée aux films qui ont été sélectionnés dans des festivals de renommée internationale tels

que Cannes, Berlin, Venise et Locarno. De plus, cette recommandation est également accordée aux films soutenus par les groupes de travail de l'AFCAE, de l'ACID et du GNCR. À noter que la recommandation peut être remise en question suite au désaccord de 15 membres du Collège ; dans ce cas, le film est soumis à l'examen d'un Comité d'expert·es. La parole a ensuite été passée à Guillaume Bachy, président de l'AFCAE, qui a dressé le bilan de l'évolution du marché Art et Essai sur les dernières années. En 2022, bien que le nombre d'entrées (31,9 millions) ne soit pas encore revenu aux niveaux d'avant pandémie (47,7 millions), la part de marché des films recommandés (21,5%) a retrouvé des valeurs similaires à la moyenne de 2017-2019 (23%). De plus, le nombre de films

Art et Essai inédits, qui s'élevait à 403 en 2022, se rapproche également de la moyenne 2017-2019, qui comptait 409 films.

Enfin, Estelle Luques, chargée de mission recommandation Art et Essai à l'AFCAE, est intervenue pour faire un état des lieux des outils de la recommandation. Elle a mentionné le site des votes mis en place par l'AFCAE en 2018, qui centralise toutes les informations sur les films et permet de gérer les votes de manière anonyme et confidentielle. Selon les dernières statistiques, la plateforme de visionnement de l'AFCAE est le moyen privilégié du Collège pour accéder aux films. A également été notée une augmentation significative du taux de participation qualitative des membres du Collège par rapport à 2022. En effet, ce taux est passé de 58,4% de janvier à novembre 2022 à 66,9% sur la même période en 2023. Cette amélioration est le résultat du renouvellement partiel du Collège et des relances ciblées sur les films n'atteignant pas le quorum, actuellement fixé à 15 décisionnaires minimum. ●

# Le « Jeune Public » à Rouen

Les Rencontres nationales Art et Essai Jeune Public ont eu lieu du mardi 5 au jeudi 7 septembre 2023 au cinéma L'Omnia République à Rouen.



1. Présentation de *Mon ami robot* par Marco Gentil et Stéphanie Bousquet du groupe Jeune Public, Thomas Legal et Damien Golla de Wild Bunch Distribution et de Jérôme Vidal, producteur

2. Ouverture officielle des Rencontres nationales Art et Essai Jeune Public par Hervé

Aguillard, directeur de l'Omnia République, Marie-Andrée Malleville et Florence Hérouin Léautey, adjointes au maire de la Ville de Rouen ; Richard Patry, directeur de NOE Cinémas et président de la FNCF, Guillaume Bachy, président de l'AFCAE et Laurent Coët, responsable du groupe Jeune Public

3. Présentation de *Léo* par Pierre-Luc Granjon, réalisateur, Laurent Coët et Catherine Mallet, responsables du groupe Jeune Public, Doris Gruel, Louise de Lachaux, Inès Hendaoui et Mathieu Mérité de KMBO

4. Masterclass de Pierre-Luc Granjon, animée par Alexis Hunot



5. Présentation de *Capelito fait son cinéma* par Maud Weicherding et Louis Ferré des Films du Whippet

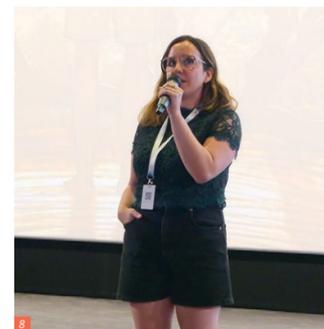
6. Présentation de *Nina et le secret du hérisson* par Alain Gagnol, Stéphanie Bousquet et Jérôme Jorand du groupe Jeune Public, Jérôme Duc-Maugé, producteur, et Doris Gruel, Louise de

Lachaux, Inès Hendaoui et Mathieu Mérité de KMBO

7. Ciné-concert *Contes et silhouettes* par Laurent Marode et Isabelle Seleskovitch, présenté par Inès Delvaux, Plume Bachur-Fontenay et Marine Chauvin de Carlotta Films et Rodolphe Lerambert de l'ADRC



8. Présentation du film *Le Royaume de Kensuké* par Clémence Bisch du Pacte

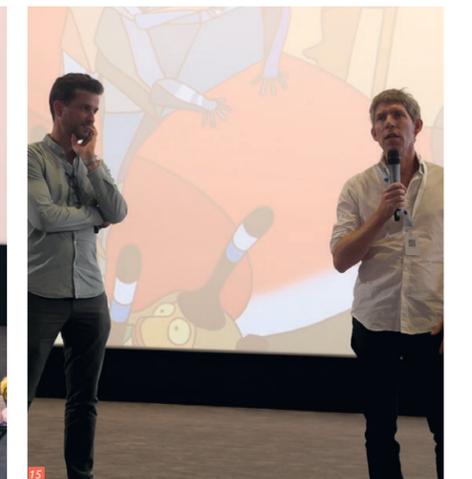


9. Rassemblement des participant·es pour la matinée d'ateliers pratiques, d'animations et d'échanges

10. Présentation du film *Le Grand Magasin* par Agnès Rabaté du groupe Jeune Public, Marie Demart et Lucas Nunes de Carvalho de Art House

11. Conférence « Jeune public et animation japonaise » par Ilan Nguyễn

12. Présentation du film *Le Géant de fer* de Brad Bird (Warner Bros. Pictures), présenté par Maxime Iffour du groupe Jeune Public



13. Présentation du film en cours de réalisation *La Vie, en gros* par Emmanuelle Chevalier des Films du Préau, Stéphanie Bousquet du groupe Jeune Public et Marc Faye, co-producteur

15. Présentation de *Sirocco et le Royaume des courants d'air* par Benoît Chieux, réalisateur, et Martin Bidou de Haut et Court



14. Présentation du film *Le Jour où j'ai rencontré ma mère* par Arthur Dechilly, Léona Fau, Anaïs Guillon et Emmanuelle Chevalier des Films du Préau

## Retour sur les Rencontres Jeune Public

Depuis 26 ans, les Rencontres nationales Art et Essai Jeune Public sont un événement incontournable pour la filière cinématographique. Organisées du 5 au 7 septembre au cinéma *L'Omnia République* à Rouen, elles ont accueilli cette année 330 participant·es.



Temps d'échanges « Territoires et création » animé par Catherine Mallet, en présence de Jérôme Duc-Maugé, producteur de Parmi les lucioles films, Hélène Moinerie, directrice de Lanimea tisseurs d'images-École de l'image animée en Normandie, Denis Darroy, directeur de Normandie Images, Nicolas Flory, directeur artistique et producteur associé du Studio Foliasscope et Chiara Malta et Sébastien Laudenbach, cinéastes.

Les trois journées des Rencontres ont offert aux participant·es l'opportunité de découvrir neuf films en avant-première, d'assister à des événements tels qu'une conférence sur le Jeune Public et l'animation japonaise par Ilan Nguyen ainsi qu'à une masterclass du parrain de cette édition, Pierre-Luc Granjon. Cette année encore, divers ateliers destinés aux professionnel·les de l'exploitation et de la médiation ont enrichi le programme, couvrant un large éventail de thématiques, allant de la découverte du pré-cinéma à la conception de projets d'animation en salle. Retour sur deux moments forts qui ont rythmé cette édition.

### La formation « Réaliser un Pocket film »

En amont de la cérémonie d'ouverture, la formation, organisée en partenariat avec l'association MaCaO 7<sup>e</sup> Art et animée par Renaud Prigent, coordinateur du dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma en Normandie*, et Anthony Gandais, cinéaste et intervenant artistique, a permis à 20 adhérent·es de se familiariser avec la réalisation d'un film sur smartphone. Le défi consistait à écrire, tourner et monter un court métrage en 1h30. Mylène Frogé, coordinatrice en charge du développement des publics au cinéma *La Tournelle* (L'Hay-les-Roses), présente à la formation, a particulièrement apprécié la dimension pratique de l'exercice, qui lui a permis de se mettre dans la peau des jeunes, futur·es participant·es de l'atelier. La coordinatrice a également souligné l'intérêt pédagogique de l'atelier, qui les amènera à s'initier à la mise en scène cinématographique, tout en faisant face à des contraintes imposées par la création rapide du film (tournage et montage simultanés, réaliser

des scènes en ordre chronologique, etc.). Un projet visant à délocaliser cette formation dans plusieurs régions est en cours d'étude, afin de toucher le plus de salles possible.

### Temps d'échanges sur le thème « territoires et création »

À l'horizon du plan France 2030<sup>1</sup>, s'affirme une volonté de développer des outils structurants en vue de créer un écosystème performant au service de la création. Lors de cet échange animé par Catherine Mallet, co-responsable du groupe Jeune Public, plusieurs professionnel·les ont été interrogé·es afin de questionner les apports mutuels des territoires et de la création. La première prise de parole fut celle de Nicolas Flory, directeur artistique du studio d'animation Foliasscope, pour qui l'implantation de la structure dans la région Auvergne-Rhône-Alpes n'a pas été anodine : il s'agit d'une région dynamique foisonnant de savoir-faire locaux autour du dessin animé. L'intention de Foliasscope est de jouer un rôle actif dans la dynamisation permanente de l'écosystème local et de le conjuguer avec des pratiques internationales. À ce sujet, Nicolas Flory a cité *Léo*, film d'animation de Jim Capobianco et Pierre-Luc Granjon, qui a rassemblé pas moins de 12 nationalités. Pour Hélène Moinerie, directrice de Lanimea tisseurs d'images, la question de dynamiser le territoire s'est également posée lorsqu'elle a proposé au maire de la ville de Caudebec-les-Elbeuf (Seine-Maritime) d'ouvrir une structure de formation aux métiers de l'image animée numérique. Elle a expliqué que le bassin de Caudebec présente aujourd'hui de nombreuses friches, traces d'une ancienne industrie du drap

qui a périclité. Son école, qui redonne vie à un bâtiment situé en plein cœur du centre-ville, abrite la première formation dans son domaine en Normandie. De multiples partenariats entre l'école et les structures locales irriguent le territoire, dont un en particulier avec *Le Mercure*, cinéma qui programme des films d'animation chaque semaine.

Par la suite, Jérôme Duc-Maugé s'est exprimé sur son rôle dans le travail avec les collectivités en tant que producteur délégué chez Parmi les lucioles à Valence (Drôme). Selon lui, le développement d'une filière cinéma sur un territoire repose sur une volonté politique adossée à des financements publics. Ainsi, l'une de ses principales missions est de convaincre les élu·es locaux·ales de la qualité des projets pour établir une collaboration. Il a également évoqué l'importance de la relation avec les distributeur·rices, mentionnant son travail avec KMBO pour la sortie du film *Nina et le secret du hérisson*, pour lequel ils ont conçu ensemble un livret explicatif sur les métiers de l'animation, destiné à 1 000 élèves de la Drôme.

Chiara Malta et Sébastien Laudenbach, cinéastes à l'origine de *Linda veut du poulet!*, ont quant à eux abordé l'importance des résidences d'artistes portées par des structures territoriales dans le processus de création, qu'ils ont qualifiées d'« espaces-temps très précieux ». Le réalisateur a insisté sur le besoin d'un meilleur accompagnement des jeunes cinéastes en début de carrière, évoquant un certain manque de lisibilité quant aux étapes du parcours de création.

Donnant suite au discours des deux cinéastes, Denis Darroy, directeur de Normandie Images, a expliqué que la particularité des films d'animation réside dans le travail sur le long terme. « Il est difficile de solliciter un élu pour obtenir une aide à l'écriture d'un film qui ne verra le jour que plusieurs années plus tard », a-t-il précisé. C'est justement l'un des défis auquel est confrontée son agence qui accompagne, entre autres, la création et la production sur le territoire. « C'est une prise de risque quotidienne, face à laquelle il faut résister », a affirmé le directeur, « mais c'est aussi la fierté d'accompagner une œuvre. »

En amont de cet échange, Laurent Vennier, nouveau directeur des Politiques territoriales au CNC, a souligné l'importance cruciale de faire découvrir aux jeunes le cinéma en salle. Il a précisé que le CNC s'engage à toucher 100% des élèves en soutenant des initiatives allant au-delà des dispositifs nationaux d'éducation à l'image. Pour lui, le renforcement du réseau de médiateur·rices culturel·les sur l'ensemble du territoire demeure « une priorité majeure des conventions de coopération 2023-2025 ». ●

1. Plus d'informations sur <https://www.gouvernement.fr/france-2030>

## Congrès de la FNCF à Deauville

Chaque année, le Congrès des exploitants de la FNCF est l'occasion pour les acteur·rices de la filière cinématographique de se réunir et de discuter des enjeux cruciaux touchant leur secteur. Le traditionnel débat avec les pouvoirs publics, qui a eu lieu le mercredi 20 septembre, a permis d'aborder plusieurs sujets d'actualité tels que la transition énergétique, les préconisations des divers rapports visant à réguler la filière cinématographique ou encore la médiation culturelle.

D'entrée de jeu, Richard Patry, président de la FNCF, a évoqué la question de la transition énergétique, expliquant que les salles de cinéma ont significativement réduit leur consommation d'énergie lors de la dernière année, afin de faire des économies. Cependant, leur situation reste fragile, en raison de l'explosion des charges due à l'inflation. De ce fait, le président de la FNCF a appelé le CNC et les collectivités territoriales à soutenir financièrement les salles dans leur démarche de transition, qui nécessite des investissements importants. À cet égard, Richard Patry a notamment mentionné l'installation des projecteurs laser, qui permet de réduire considérablement les coûts énergétiques des salles. Le président du CNC, Dominique Boutonnat, a précisé que, compte tenu du coût élevé de cette opération, estimé à 400 millions d'euros, les aides seront échelonnées sur plusieurs années. Il a également souligné que la contribution des collectivités à la transition énergétique est une priorité des futures conventions État-Régions. Leslie Thomas, secrétaire générale du CNC, a annoncé qu'une formation portant sur la transition énergétique sera déployée au printemps prochain à l'intention des équipes des salles.

### La réforme du classement Art et Essai

La ministre de la Culture Rima Abdul Malak s'est exprimée sur la réforme Art et Essai, par le biais d'une vidéo pré-enregistrée, expliquant que celle-ci reposera sur deux objectifs : mieux soutenir la prise de risque des salles qui proposent une programmation audacieuse et favoriser la diffusion uniforme des films Art et Essai sur l'ensemble du territoire. Dominique Boutonnat a appuyé cette affirmation, en indiquant que depuis juillet la Direction du cinéma a démarré des concertations avec les organismes professionnels concernés. Pour le président du CNC, il s'agit

d'un « travail de longue haleine, qui demande d'objectiver, d'avoir un certain nombre de simulations et de modéliser plusieurs pistes de travail ».

Guillaume Bachy, président de l'AFCAE, a partagé ses craintes liées aux éventuelles majorations ou minorations accordées aux films en fonction des plans de diffusion, car ceux-ci ne sont pas connus par les exploitant·es avant la sortie des films. Il a également encouragé le CNC à renforcer la valorisation des films fragiles et des œuvres labellisées Recherche et Découverte. Dominique Boutonnat souhaite officialiser la réforme en début d'année prochaine, afin qu'elle puisse entrer en vigueur à partir de juin 2024, en préparation de l'attribution des subventions. Un autre sujet important abordé lors du débat a été celui de l'enveloppe Art et Essai, considérée comme étant insuffisante par plusieurs voix présentes dans la salle. À ce sujet, le président du CNC a déclaré qu'il n'est pas opposé à une augmentation si les conditions budgétaires le permettent à l'avenir.

### Les engagements de programmation et de diffusion

Pour Richard Patry, le maître mot de la mise en place de ces engagements est l'objectivation. « On ne peut pas réformer de façon objective et équilibrée sans prendre en compte les chiffres réels des salles », a-t-il réagi, en insistant sur le besoin d'analyser au plus vite les données de l'Observatoire de la Diffusion. Les engagements de programmation seront établis via un décret visant, selon le président Boutonnat, à « traiter tous les exploitants à égalité ». Face à l'inquiétude d'éventuelles sanctions renforcées pour l'exploitation, ce dernier a clarifié que si le CNC a le pouvoir de moduler les aides aux salles en cas d'échec des négociations, cela reste une mesure de dernier recours, non prioritaire. Quant aux engagements de diffusion, qui assujettissent les distributeur·rices à réserver une

Mieux soutenir la prise de risque des salles qui proposent une programmation audacieuse et favoriser la diffusion uniforme des films Art et Essai sur l'ensemble du territoire.

part de leur plan de sortie aux cinémas des petites agglomérations et zones rurales, un passage par la voie législative est prévu. Une proposition de loi a été déposée au Sénat le 27 septembre à cet effet.

### Médiation culturelle et Public Jeune

Guillaume Bachy a mis en exergue la question des médiateur·rices culturel·les, dont le nombre peine à s'approcher de l'objectif de 200 précédemment annoncé par le CNC (90 signatures actuellement). Il a précisé que leur présence dans une salle augmente le taux de participation aux actions de médiation de 30 %, un pourcentage significatif, surtout lorsqu'il s'agit de soutenir les films les plus fragiles. Dans l'optique d'une meilleure valorisation de la politique d'animation des salles, le président de l'AFCAE a proposé au CNC la création d'un label 15-25 lors de la prochaine réforme Art et Essai. Il a également souligné l'importance de mettre en valeur le Fonds Jeunes Cinéphiles, intégré à l'enveloppe globale Art et Essai en octobre 2022. ●

### Le Courrier Art & Essai

ISSN n°2646-5868  
ISSN n°2647-1973 (en ligne)

**Directeur de la publication:**  
Guillaume Bachy

**Rédacteur en chef:**  
David Obadia

**Adjointe de rédaction:**  
Betty Ciatlos

**Secrétariat de rédaction:**  
Juliette Aymé  
Anne Ouvrard

**Ont participé à ce numéro:**  
Paul Aymé, Mathieu Guilloux, Valentin Jassin, Enora Le Cabec, Sébastien Naumann, Pierre Nicolas. L'AFCAE remercie l'ensemble des adhérent·es qui ont participé à ce numéro.

**Design graphique:**  
Guillaume Bullat - Voiture14.com

**Relecture:**  
Anne Terral

**Une publication de l'Association Française des Cinémas Art et Essai**  
12 rue Vauvenargues  
75018 Paris  
[www.afcae.org](http://www.afcae.org)

**Avec le concours du**



## Le livre dont vous êtes le héros le-la médiateur-trice jeu vidéo

Alexandre Suzanne, éditions De la suite dans les images, 96 pages, paru en mai 2023

Alexandre Suzanne, coordinatrice cinéma et jeu vidéo de l'association territoriale De la suite dans les images (Hauts-de-France), est aux manettes de cet ouvrage permettant de tout savoir sur les jeux vidéo en salle de cinéma sans jamais avoir vraiment osé le demander ! Le livre vous met à la place d'un-e jeune recrue qui doit gérer en dernière minute une animation vidéoludique et reprend le principe des romans dont le lecteur est le héros. Chaque étape du récit est construite en fonction des choix qui y sont faits. On se laisse facilement prendre au jeu grâce à l'humour du récit. Les illustrations de l'artiste Nadia Taleb nous ancrent davantage dans l'univers haut en couleur de cet apprentissage. L'ouvrage donne différents clés, la manière de connecter une console au projecteur, la législation du droit d'auteur rapportée au jeu vidéo en salle, la dédramatisation des premières séances de présentation, etc. Pendant son cheminement, ce livre, conçu dans le cadre de l'appel à projet Diffusion culturelle auprès des 15-25 ans du CNC et du programme d'actions Cinéma & Jeu Vidéo soutenu par la DRAC Haut-de-France, parvient à retranscrire ce qu'est la médiation en salle de cinéma. Un moment convivial et social, à vous de jouer! ●

Offert sur demande à david@delasuitedanslesimages.org (dans la limite des stocks disponibles)

## Cinéma spéculations

Quentin Tarantino, éditions Flammarion, Traduction : Nicolas Richard, 448 pages, paru en mars 2023, 25 €

Août 1969, Sharon Tate échappe à l'attaque de la Manson Family. Avant d'atteindre sa demeure, les adeptes de la secte meurtrière de Charles Manson tombent sur Rick Dalton, acteur sur le déclin, accompagné de sa doublure cascade, Cliff Booth. Seuls les artisans d'Hollywood ressortiront indemnes de cette confrontation. Dans *Once Upon a Time... in Hollywood*, Quentin Tarantino nous fait traverser un miroir, celui d'une autre Histoire, dans laquelle ses héros repoussent le Mal qui jettera un voile funeste sur le Hollywood de son enfance. Cette démarche introspective et spéculative est le leitmotiv qui transporte le lectorat de *Cinéma spéculations*. Narrant son enfance cinéphage, entre films de blaxploitation et traumatismes devant des œuvres comme *Délivrance* (John Boorman), Tarantino dévoile ce qui a forgé son cinéma et ses obsessions futures. Jonglant entre l'anecdote et l'érudition, son étude sur le cinéma des années 1970 n'élude pas la question politique. Le cinéma est politique, Tarantino ne le sait que trop bien. Sous le vernis pop de sa filmographie, ses spéculations permettent un autre éclairage sur sa carrière, en attendant son 10<sup>e</sup> et ultime film, consacré à une critique de cinéma des années 1970... ●



## Je ne crois qu'en moi

Catherine Breillat, entretien avec Murielle Joudet, éditions Capricci, 232 pages, paru en septembre 2023, 17 €

En salle, *L'été dernier*, le dernier film de Catherine Breillat. À la cinématèque française, une rétrospective. Pour autant, qu'on aime ou non son cinéma a peu à voir avec la puissance de pensée à l'œuvre dans ce livre. On y reprend conscience : que le cinéma est l'endroit où les compromis n'ont pas lieu d'être. Les moteurs de Catherine Breillat sont – entre autres – son goût de l'absolu et du lieu commun, sa tension et son idéalisme, la passion pour ses acteurs et actrices, le fait de ne filmer que l'intimité, son « lancinant Connais-toi toi-même », mais aussi la contemplation, la dévotion, la peinture, les tissus, la violence des hommes contre les femmes, l'imbrication de l'horrible et du sacré, la fantasmagorie amoureuse, le rapport à la vérité : tout ce qui est pris dans « la nasse de son regard ». Dans le titre, « entretien » est conjugué au singulier. On le comprend. L'intensité continue importe davantage que le pluriel des échanges. Ce livre de très haute voltige, alliage du périlleux et de la maîtrise d'exécution, est le grand livre politique que l'on n'attendait plus. ●

En collaboration avec la librairie Le silence de la mer

## Disparition de Simone Lancelot

Si l'AFCAE existe aujourd'hui, c'est en partie grâce à une femme passionnée, dont la carrière à la longévité exceptionnelle nous éblouit. Simone Lancelot fait ses premiers pas dans le monde de l'exploitation en 1934, lorsqu'elle est engagée comme secrétaire du cinéma *Le Montcalm* dans le 18<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Durant sa vie, elle dirige plusieurs salles parisiennes, où elle programme des œuvres éclectiques, des premiers films ou des titres étrangers. Simone fera également partie du groupe de critiques de film et exploitant-es parisien-nes qui poseront les bases de l'AFCAE, fondée en 1955. Le *Studio de l'Étoile*, dont elle sera la programmatrice, devient la première salle à être labellisée Art et Essai. Sa contribution au mouvement ne se limite pas aux frontières de la France, Simone étant membre fondatrice de la CICAIE. Elle occupe le poste de trésorière de l'AFCAE pendant 60 ans, et quitte sa fonction au milieu des années 2010, concluant un parcours remarquable dans le monde du cinéma. Sa disparition le 30 août dernier, lors de sa 107<sup>e</sup> année, nous attriste profondément et nous amène à préserver son précieux héritage au cœur de nos actions. L'AFCAE et la CICAIE s'associent pour lui rendre hommage. ●



## Arthouse Cinema Award

Les nouveaux prix CICAIE décernés dans les festivals.

### 29<sup>e</sup> Festival de Sarajevo > Libertate de Tudor Gjiurgiu



**Le mot du jury :** « *Libertate est un film qui saisit l'essence d'un moment charnière de l'Histoire. Au-delà de la description des troubles, il plonge dans les profondeurs complexes de la nature humaine en période de bouleversements, offrant une exploration fascinante du carrefour historique de l'Europe de l'Est.* » ●

Gregor Janežič, Kulturni dom Cerkljica, Cerkljica, Slovénie  
John Sarkanjac, réalisateur, Skopje, Macédoine du Nord  
Ula Śniegowska, New Horizons, Wrocław, Pologne

### 19<sup>e</sup> CineFest Miskolc >

#### Blackbird Blackbird Blackberry d'Elene Naveriani



**Le mot du jury :** « *Nous décernons ce prix à un film à l'esthétique honnête et pure, qui raconte une histoire proche d'un drame classique. Avec une protagoniste stupéfiante, exsudant la fierté, la puissance et l'émancipation, il s'agit d'un film sur le changement et les nouveaux départs. À travers la représentation des corps, ce film se révèle libérateur et frais. La magnifique photographie met en parallèle son histoire et son environnement, créant des liens et illustrant une région peu connue de la Géorgie. C'est une œuvre mature qui fait preuve d'empathie tout au long de sa réalisation.* » ●

György Paraszky, Art-Mozi, Egyesület, Hongrie  
Joan Parsons, Queen's Film Theatre, Belfast, Royaume-Uni  
Tamara Visković, Centar Zlatna vrata, Split, Croatie

### Festival du film de Hambourg >

#### How to Have Sex de Molly Manning Walker



**Le mot du jury :** « *Nous avons décidé d'opter pour le film qui nous a bouleversés par son histoire vibrante, violente, désordonnée et émotionnelle d'évasion de la réalité, ne serait-ce que pour quelques jours baignés de soleil. Il aborde un sujet urgent et contemporain qui ne concerne pas seulement les jeunes, mais qui devrait s'appliquer à la société dans son ensemble. Rempli de doute, de trahison et d'amitié sincère, il nous aide à comprendre que nous ne pouvons nous accrocher qu'aux choses qui nous sont les plus chères.* » ●

Jure Matičič, Mestni kino Domžale, Domžale, Slovénie  
Erwin Rajkovic, Lichtspiel & Kunsttheaters Schauburg, Dortmund, Allemagne  
Deborah Shirley Cohrs, consultante marketing cinéma, Allemagne

## Nouvel Arthouse Cinema Award à Valladolid

Nous sommes fiers d'annoncer notre nouveau jury au **Festival international du film de Valladolid** (*Semana Internacional de Cine de Valladolid, SEMINCI*) en Espagne. Pour la première fois, les membres de la CICAIE choisiront le lauréat de la nouvelle « Sélection officielle Alchemies ». Cette section présente des films qui racontent des histoires universelles avec un style visuel novateur et s'accompagne d'un prix de 10000 euros pour promouvoir leur sortie en salle. La CICAIE est ravie de se joindre à cette nouvelle collaboration avec l'un des plus anciens festivals de cinéma d'Europe. ●

## Devenez juré des festivals 2024

**Vous souhaitez faire partie d'un jury international ?**

Participez aux activités de notre réseau et devenez membre d'un jury de la CICAIE lors d'un grand festival de cinéma. Vous pourrez remettre l'un des très convoités Prix des Cinémas Art et Essai et contribuer à la mise en lumière internationale d'un film d'exception. Les candidatures sont ouvertes pour les prochains festivals de 2024, notamment :  
– **Ciné Junior**, Val-de-Marne : 24/01–6/02 ;  
– **Berlinale** (section Forum et Panorama), Berlin, Allemagne, 15–25/02 ;  
– **Cinélatino, Cinéma en construction**, Toulouse, 15–24/03. ●

Plus d'informations sur [www.cicae.org](http://www.cicae.org)

## L'affiche dévoilée !



Le 12 novembre 2023, nous célébrerons la 8<sup>e</sup> édition de la **Journée Art et Essai du Cinéma Européen** dans le monde entier ! Nous sommes heureux de partager avec vous l'affiche de cette année, créée par Signe Baumann, cinéaste, artiste, écrivaine et animatrice lettone. Après sa première mondiale au Festival de Tribeca, le dernier film d'animation de Baumann, *My Love Affair With Marriage* (2022), a été présenté en compétition au Festival d'Annecy et a été projeté dans plus de 90 festivals, remportant douze prix. Il a été aussi nommé par l'European Film Academy dans la catégorie Meilleur film d'animation.

Signe Baumann dit à propos de l'affiche : « *Je voulais créer une image montrant un cinéma Art et Essai qui rassemble les gens. J'ai pensé à la façon dont, par une belle nuit, nous quittons nos habitations où nos petits appareils électroniques clignotent et bipent pour nous distraire, et grimpons sur le toit d'un bâtiment, pour être ensemble et pourtant séparés, pour expérimenter le lever d'une lune, cet antique écran que nous regardons tous et sur lequel nous projetons nos rêves et nos désirs. C'est comme regarder un bon film dans une salle de cinéma. Magique.* » ●



**24<sup>e</sup> Arras Film Festival**  
3-12 novembre 2023

Pour cette 24<sup>e</sup> édition, Dominique Blanc sera l'invitée d'honneur. Plus de 110 films seront projetés, des avant-premières en présence des équipes, une compétition de films européens, une rétrospective animalesque « Sales Bêtes » ou encore sur le cinéma tchèque. Dans le cadre du festival, la 17<sup>e</sup> édition des Rencontres professionnelles du Nord aura lieu du 8 au 10 novembre 2023.

Infos sur [www.arrasfilmfestival.com](http://www.arrasfilmfestival.com)



**32<sup>e</sup> Festival du Film de Sarlat**  
7-11 novembre 2023

Pour cette 32<sup>e</sup> édition, retrouvez les 7 films de la sélection officielle, 22 films « Tour du monde », différents programmes de courts métrages, des séances spéciales et les riches « Programme lycéen » et « Programme pédagogique » qui explorent le cœur du cinéma italien et la forme documentaire. L'occasion également d'assister aux 12<sup>e</sup> Rencontres professionnelles du cinéma en Nouvelle-Aquitaine.

Infos sur [www.festivaldufilmdeSarlat.com](http://www.festivaldufilmdeSarlat.com)



**25<sup>e</sup> Rencontres du Cinéma d'Europe - Aubenas**  
18-26 novembre 2023

Plus de 70 productions cinématographiques européennes, un focus « Sport et Cinéma », de nombreux-euses invité-es, des leçons de cinéma sur la musique de film et le montage au cinéma, une sélection jeune public ou encore de courts métrages... retrouvez toute la programmation sur le site du festival!

Infos sur [www.rencontrescinemas.eu/2023/](http://www.rencontrescinemas.eu/2023/)



**33<sup>e</sup> Festival International du Film d'Histoire de Pessac**  
20-27 novembre 2023

30 rencontres d'Histoire, 60 films sur le thème « Notre Terre », des classiques, des avant-premières, des documentaires, des raretés... autant de films qui représentent l'histoire de la nature, de celles et ceux qui la côtoient, qui dénoncent les destructions humaines et participent à la prise de conscience écologique. Sans oublier les Ciné-Dossiers, précieux outil pédagogique pour enseigner l'Histoire avec le cinéma et le cinéma avec l'Histoire!

Infos sur [www.cinema-histoire-pessac.com](http://www.cinema-histoire-pessac.com) et sur [www.cine-dossiers.fr](http://www.cine-dossiers.fr)

→ SUITE DE L'ÉDITO **GUILLAUME BACHY**, PRÉSIDENT DE L'AFCAE

Pour cela, tout en conservant le classement sur 2 ans, il faut revoir le mode de calcul, le nombre de commissions et un temps d'analyse plus long des dossiers pour que chaque territoire puisse bénéficier d'une étude plus fine pour un modèle plus juste : ce qui mobilise le plus d'énergie et d'investissements doit être le mieux soutenu.

Dans le même temps, et pour soutenir les salles qui prennent le plus de risques dans leurs programmations, nous proposons de mieux soutenir les films fragiles et ceux labélisés Recherche et Découverte en augmentant significativement l'enveloppe allouée.

Autre élément important que nous portons dans le cadre de la réforme : continuer à défendre le travail spécifique en direction des 15-25.

Initié par les appels à projet du CNC, notamment via le Fonds Jeunes Cinéphiles, qui malgré une vraie réussite sur le terrain et la création d'un axe de travail reconnu, n'a pas été prorogé. Il nous semble que dans le futur classement, ces actions doivent recevoir une aide spécifique et être reconnues par un label comme l'est aujourd'hui le travail à destination du jeune public. C'est d'ailleurs le sens de l'arbitrage budgétaire du CNC en intégrant le Fonds Jeunes Cinéphiles dans l'enveloppe Art et Essai.

Lors de sa réflexion collective sur le classement des salles, le Conseil d'administration de l'AFCAE s'est appuyé sur l'expertise de ses membres qui siègent dans les commissions régionales et nationale.

La proposition que nous avons construite s'appuie aussi sur les retours des adhérent-es qui soulignent que la grande différence entre les salles Art et Essai et d'autres types d'exploitation aujourd'hui, c'est : l'indépendance de la programmation, l'accompagnement des films et la parfaite connaissance du territoire où la salle est implantée.

À l'occasion des premières concertations, nous avons aussi partagé nos craintes sur les préconisations du rapport Lasserre qui proposait de minorer les films recommandés qui sortent à plus de 400 copies en sortie nationale. Un film Art et Essai dont le ou la distributeur-riche choisirait une sortie large vaudrait donc moins de points dans votre classement qu'un autre film recommandé. Cette préconisation nous semble faire porter un risque d'accès aux copies des films porteurs et à réduire la programmation de nos salles uniquement aux films les plus fragiles.

De notre point de vue, diffuser ces films porteurs peut parfaitement s'intégrer dans une démarche et une cohérence éditoriale Art et Essai.

En résumé, la subvention Art et Essai doit soutenir à posteriori le travail des exploitant-es en diffusion et en animation, des cinémas de centre-ville aux salles les plus éloignées. Elle doit permettre un choix éditorial et des propositions audacieuses, mais ne doit pas nous obliger à une sélection élitiste. Elle ne doit pas nous couper de l'accès aux plans de sortie des distributeur-rices ou se définir par rapport à un nombre de copies qui peut varier en fonction de la concurrence, du calendrier, de la conjoncture d'événements extérieurs ; et dont les exploitant-es n'ont ni la connaissance ni la maîtrise au moment de la programmation.

J'ajoute que le nombre de films Art et Essai à plus de 400 points de diffusion en première semaine est autour de 10/15 en moyenne par an, quand le nombre de films recommandés par an est de 430. Et s'il existe une inflation croissante du nombre de copies, celle-ci n'est pas du fait des salles Art et Essai qui restent fidèles à leur ligne éditoriale, mais des autres types d'exploitation qui, pour remplir leurs nombreux écrans et modifier l'écosystème des zones à concurrence, se positionnent de plus en plus sur les films recommandés.

Nous le savons tous-tes : le renouvellement du public et la stabilité économique de nos salles s'appuient sur un équilibre entre films porteurs et films de découverte. Il ne faudrait pas pour un effet d'annonce cristalliser toute l'attention sur ces quelques films, pourtant nécessaires aux salles classées, et se détourner des nombreux autres enjeux que cette réforme doit embrasser.

Le calendrier est connu, le CNC espère entériner la future réforme pour son Conseil d'administration de mars 2024. Cela va arriver rapidement et nous sommes à votre écoute pour échanger sur nos propositions, recevoir vos commentaires et préparer avec vous ce qui pourrait être un changement majeur dans la vie de vos salles. Cet éditorial a été rédigé à 100% sans ChatGPT. ●